

## Les comptes économiques en volume de 2015 à 2017

La présente publication est consacrée aux comptes économiques en volume de la période 2015 à 2017.

Cette publication porte sur le partage volume-prix des composantes du Produit Intérieur Brut (PIB) dans l'optique production et dans l'optique dépenses.

Dans l'optique production, le PIB est ventilé en vingt-deux (22) secteurs d'activité économique avec une agrégation en six (6) grands secteurs d'activités économiques :

- ✓ l'Agriculture ;
- ✓ Les Hydrocarbures ;
- ✓ L'Industrie ;
- ✓ Le BTPH y compris les Services et Travaux Publics Pétroliers (STPP) ;
- ✓ Les services marchands (transport et communication, hôtels-café-restaurants, commerce, services fournis aux entreprises et services fournis aux ménages) ;
- ✓ et les services non marchands composés pour l'essentiel des activités des Institutions Financières (IF) des Affaires Immobilières (AI) et de l'Administration Publique (AP).

Dans cette optique du PIB, ce sont les Valeurs Ajoutées (VA) sectorielles qui font l'objet d'un partage volume-prix.

Dans l'optique dépenses du PIB, le partage volume prix concerne :

- ✓ La Consommation Finale des Ménages (CFM) ;
- ✓ La Consommation Finale des Administrations Publiques (CFAP) ;
- ✓ La Formation Brute du Capital Fixe (FBCF) ;
- ✓ Les Exportations de Biens et Services ;
- ✓ Les Importations de Biens et Services

Il est à noter que les valeurs nominales du PIB sur lesquelles porte le partage volume-Prix sont cohérentes avec celles déjà publiées dans les comptes économiques annuels. (Données statistiques N° 824 - août 2017).

Cette série d'équilibres ressources-emplois en volume et en prix ne constitue pas une série en prix constants d'une année de base mais une série exprimée en prix de l'année précédente et ce conformément au Système de la Comptabilité Nationale des Nations Unies (SCN).

Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée de la comptabilité nationale

Direction des publications et de la Diffusion – 8 & 10, Rue des Moussabiline – Alger 16000 ☎ & 📠: (021) 63 98 06

ONS (Siège) - Avenue Belkacemi Mohamed El Anasser - Alger 16.000 ☎: (021) 77 78 38 📠: (021) 77 78 30

ISSN 1111 - 5939 Prix = 40 DA août 2018 Site Web: <http://www.ons.dz> Courriel: [ons@ons.dz](mailto:ons@ons.dz) [stat@ons.dz](mailto:stat@ons.dz)

# Principales tendances économiques en 2017

L'économie algérienne a réalisé une croissance de 1,4% en 2017. Cette croissance est en recul par rapport à celles des années 2015 et 2016 qui ont enregistré des taux de 3,7% et 3,2% respectivement. La croissance de 2017 demeure positive malgré le contexte de déficit du compte courant de la balance des paiements, de baisse des réserves de change et également de baisse de la croissance dans le secteur des hydrocarbures .

La croissance a été tirée par les secteurs du Bâtiment-Travaux Publics et Hydraulique (BTPH y compris services et travaux publics pétroliers), de l'industrie et des services marchands avec un accroissement de leurs valeurs ajoutées respectivement de 4,6% 4,5% et 4,1%.

A l'inverse, le taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) hors hydrocarbures est resté stable en 2017 avec 2,2% par rapport à 2016.

Le PIB nominal passe de 17525,1 milliards de DA en 2016 à 18594,1 milliards de DA en 2017, soit une hausse en valeurs courantes de 6,1%.

En 2017, le déflateur du PIB connaît une hausse de 4,7% après les baisses de 2014 et 2015 avec respectivement 0,3% et 6,5% et la hausse modérée de 2016 avec un taux de 1,6%. Cette tendance nouvelle d'un déflateur du PIB positif révèle effectivement des baisses de prix internationaux des hydrocarbures moins importantes dès 2016 et une augmentation conséquente des prix en 2017.

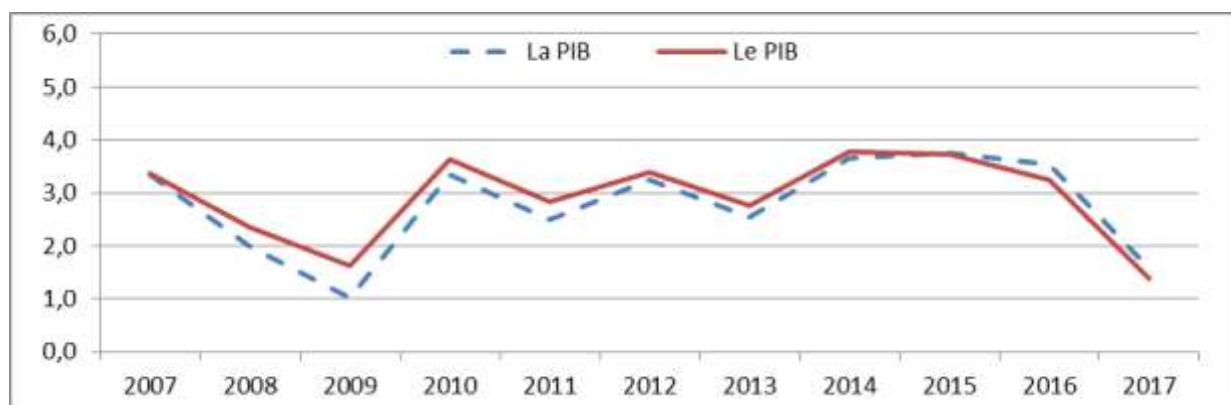
Les variations des prix de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures ont été de -32,8% en 2015 par rapport à 2014, de -10,4 % en 2016 par rapport à 2015 et de +24% en 2017 par rapport à 2016.

Par tête d'habitant (PIB per capita), le PIB passe de 3920,5 US \$ en 2016 à 4016,5 US \$ en 2017.

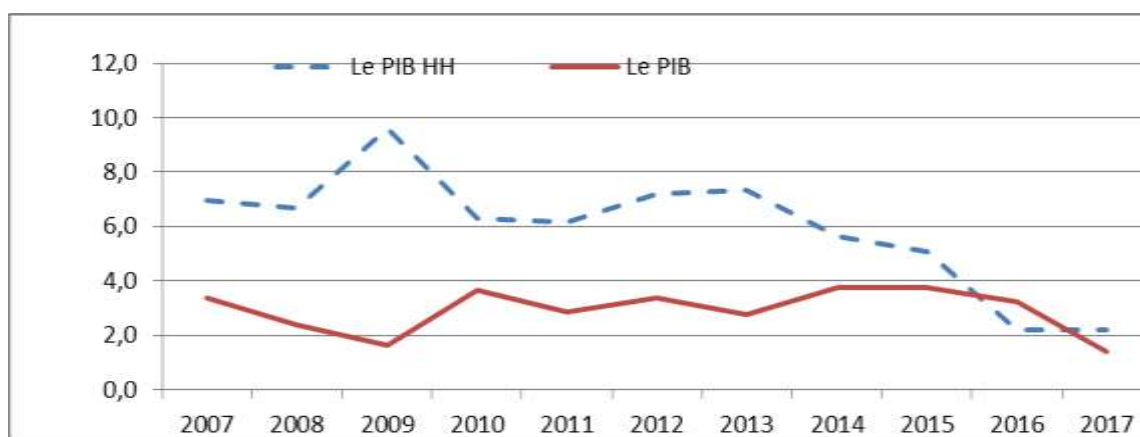
Le tableau ci-dessous retrace l'évolution du taux d'accroissement (%) en volume du PIB, de la PIB et du PIB hors hydrocarbures (PIB\_HH) sur la période 2015 à 2017 :

	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
<b>La PIB</b>	<b>3,8</b>	<b>3,5</b>	<b>1,6</b>
<b>Le PIB</b>	<b>3,7</b>	<b>3,2</b>	<b>1,4</b>
<b>Le PIB HH</b>	<b>5,0</b>	<b>2,2</b>	<b>2,2</b>

## Evolution du taux de croissance réel du PIB et de la PIB (en %)



## Evolution du taux de croissance réel du PIB et du PIB hors hydrocarbures(en%)



A l'inverse de l'année 2016, le secteur des hydrocarbures est de nouveau marqué par une baisse d'activité en 2017 soit -2,4%. En effet, le secteur avait réalisé un taux de croissance de 7,7% en 2016 après près d'une décennie marquée par des baisses récurrentes d'activité. Il faut également relever que la croissance dans les secteurs hors hydrocarbures est en ralentissement. Cette tendance au ralentissement de la croissance hors hydrocarbures a débuté en 2014 après le pic absolu de l'année 2013 avec un taux de croissance de 7,3%.

### I-L 'évolution des secteurs d'activité économique en 2017

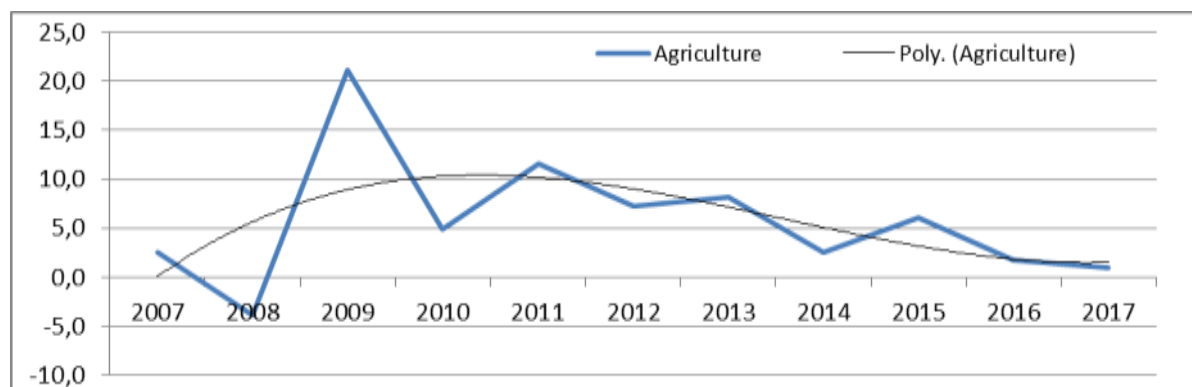
#### I.1 L'Agriculture

En 2017, l'agriculture est marquée par une performance timide. Ainsi, après une croissance de la valeur ajoutée de l'agriculture de 1,8% en 2016, l'année 2017 se clôture avec un taux de croissance de 1,0%.

La modeste croissance du secteur en 2017 est encore due à une production de céréales qui est à peine supérieure à celle de 2016, soit 34,8 millions de quintaux en 2017 contre 34,4 millions de quintaux en 2016 mais aussi au recul voir la stagnation dans la production des autres produits.

Ainsi, la production végétale hors céréales connaît un taux de croissance de 0,4% en 2017 contre 2,7% en 2016 et la production animale évolue à un taux de 0,9% en 2017 contre 1,7% en 2016.

### Evolution du taux d'accroissement en volume (en %) de la production agricole sur la période 2007-2017.

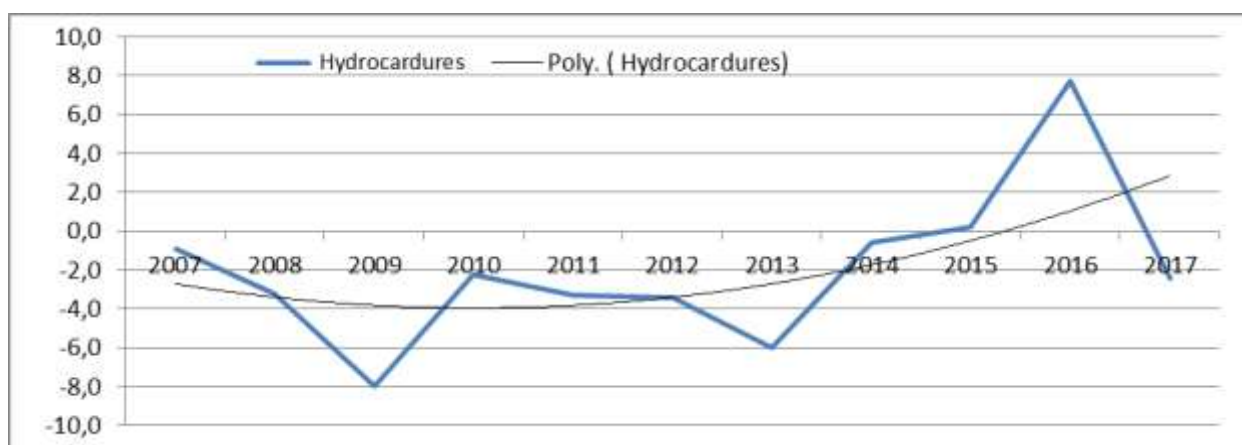


## I.2 Les hydrocarbures

Après la forte reprise d'activité de 2016 (7,7%), le secteur des hydrocarbures est de nouveau marqué par une croissance négative de -2,4%.

L'observation des évolutions du secteur des hydrocarbures permet d'avoir la mesure des chocs extérieurs auxquels il est confronté et par extension l'économie globale du fait de la part importante qu'il représente dans le PIB.

### Evolution du taux d'accroissement en volume (en %) de la Valeur Ajoutée des hydrocarbures sur la période 2007-2017.



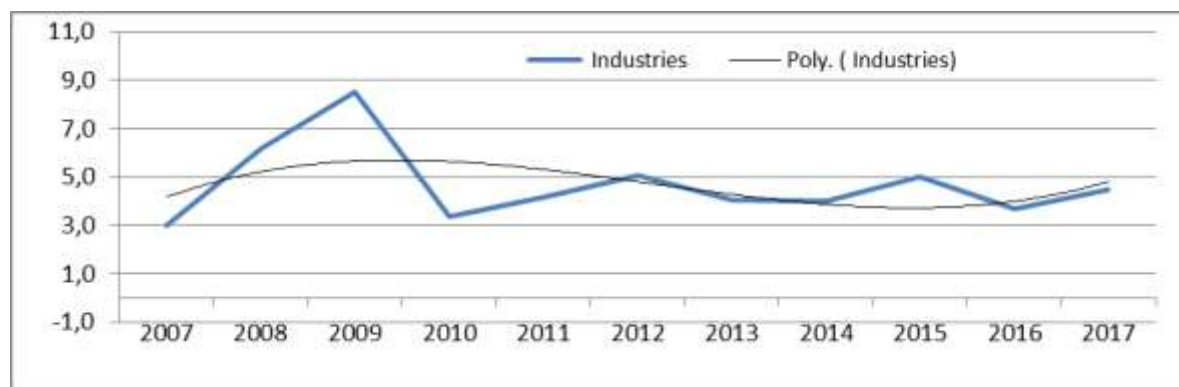
En 2017, les exportations d'hydrocarbures en valeurs courantes sont en forte augmentation par rapport à 2016 et pour l'essentiel en raison de l'augmentation des prix. Ainsi, les exportations sont évaluées à 33,2 milliards de dollars en 2017 contre 27,9 milliards de dollars en 2016 soit un accroissement de 19,2% en dollars courants. Le prix du brut algérien passe de 44,8\$ par baril en 2016 à 53,9\$ par baril en 2017 soit un accroissement de prix de 20,5%.

En volume et aux prix de l'année précédente, les exportations d'hydrocarbures baissent de 2,6% en 2017 après avoir enregistré une hausse de 8,3% en 2016.

### I.3 L'industrie

La valeur ajoutée industrielle a été évaluée à 1062,0 milliards de DA en 2017 contre 989,7 milliards de DA en 2016, soit un accroissement en termes nominaux de 7,3%. Le secteur industriel voit son poids baisser dans l'économie même si sa part dans le PIB semble se stabiliser au voisinage de 5,5%.

En volume, la croissance industrielle a été de l'ordre de 4,5% en 2017 contre 3,7% en 2016 soit une amélioration de près d'un point du fait des résultats intéressants enregistrés dans tous les secteurs et notamment celui des matériaux de construction avec un taux de croissance de 7,0%, à l'exception du secteur des ISMMEE qui est marqué par une baisse d'activité de 1,6% par rapport à 2016.



### I.4 Le Bâtiment et travaux publics et hydraulique (BTPH)

En 2017, le secteur du BTPH croît à un taux de 4,6% par rapport à 2016. Désormais le secteur du BTPH semble se stabiliser après une forte croissance durant une décennie adossée à un investissement public important.

Le secteur des services et travaux publics pétroliers renoue avec une croissance appréciable en 2017 avec un accroissement de ses activités de 5,4% et semble compatible avec la nouvelle dynamique de croissance dans le secteur des hydrocarbures.

Globalement, le secteur du BTPH y compris les services et travaux publics pétroliers est sur la tendance déjà enregistrée en 2015 soit 4,7%, 5,0% en 2016 et 4,6% en 2017.

### I.5 Les services marchands

Le secteur des services marchands demeure un moteur important de la croissance. Il constitue une composante importante des activités de la sphère réelle du fait de sa présence à l'amont et l'aval de toute activité. Cette position privilégiée lui confère un dynamisme puissant qui soutient fortement la croissance mais le fait dépendre également du comportement des secteurs d'activité.

Ainsi, dans les périodes de croissance notamment la période 2007-2014, le secteur des services marchands a pu réaliser un taux de croissance moyen annuel de 8,0%. Cette forte croissance a commencé à s'infléchir dès 2015 avec une croissance en volume de 5,4% du fait du ralentissement du rythme de croissance de certains secteurs d'activité et de la baisse des importations de marchandises. Cette tendance à la baisse d'activité s'est accentuée en 2016 puisque le secteur n'enregistre que 2,8% de croissance. En 2017, le secteur semble renouer de nouveau avec une croissance plus importante de 4,1%.

### I.6 Les services non marchands

Les « services non marchands » sont pour l'essentiel constitués des services des Administrations Publiques et évoluent à un taux de croissance de 0,5% en 2017 contre 1,8% en 2016 et 3,6% en 2015. Il semble évident que cette baisse de la croissance des services des administrations publiques est consécutive à la baisse des recettes de

L'Etat constituées en grande partie de la fiscalité sur les hydrocarbures (fiscalité pétrolière). Par ailleurs, les impératifs d'ajustement budgétaire ont conduit à une baisse des dépenses publiques et donc une baisse de l'activité des administrations publiques.

## II. Évolution de la demande finale en 2017

La consommation finale totale se composant de la consommation finale des ménages et celle des administrations publiques évolue à un taux de croissance de 1,7% en 2017 contre 2,6% en 2016 et 3,6% en 2015. Cette dernière est tirée par la consommation des ménages qui évolue à un taux de croissance de 1,9% en 2017 alors que celle des administrations publiques connaît un taux de croissance de 1,3%.

### II.1 La consommation Finale des ménages

La Consommation Finale des Ménages (CFM) en 2017 s'est ralentie avec un accroissement de 1,9% contre 3,3% en 2016 et 3,9 % en 2015. Les ménages ont réduit effectivement leur consommation en 2017 et sont de plus en plus confrontés à des problèmes d'arbitrage entre l'investissement notamment en logement et la consommation finale. Après la brève halte de 2014 (4,0%), les prix à la consommation repartent à la hausse et le déflateur de la consommation des ménages en 2017 s'établit à 5,9%.

### II.2 L'investissement

En 2017, l'évolution en volume de la Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) est de 3,4% contre 3,5% en 2016. En valeurs nominales, la FBCF augmente de près de 2,0% et s'établit à 7691 milliards de DA en 2017 contre 7544,3 milliards de DA en 2016.

Le taux d'accumulation de l'économie demeure important en 2017, car la part de la FBCF dans le PIB est de 41,4%. Ces ratios dénotent un effort d'investissement encore très important mais soutenu pour l'essentiel par l'État.

## III Les échanges extérieurs de marchandises

Les importations de biens et services connaissent des baisses en volume de 5,5% en 2017, 3,0% en 2016 et un accroissement de 6,4% en 2015. Les exportations de biens et services connaissent une baisse de 5,3% en 2017 par rapport à 2016.

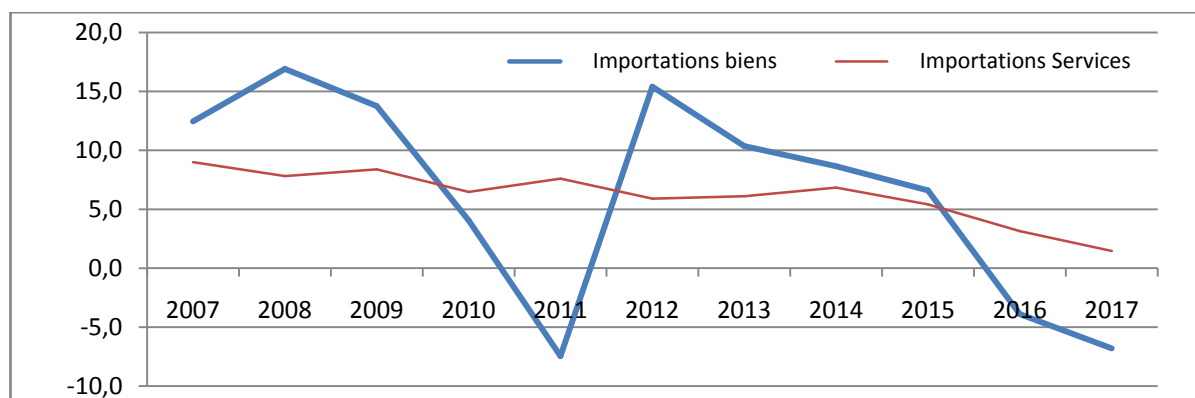
La configuration de l'année 2017 n'a pas conduit à réduire le déficit extérieur sur notamment la balance en biens et services malgré les efforts importants de réduction des importations qui s'avèrent insuffisants du fait de la baisse en valeurs nominales des exportations d'hydrocarbures suite à la baisse des prix internationaux.

Les évolutions en volume en (%) des importations de marchandises par groupes de produits se présentent comme suit :

GU	Intitulés des groupes de produits	2017/2016
1	Alimentation, boissons, tabacs	-3,2
2 et 3	Matières Premières, énergie et lubrifiants	7,5
4	Produits bruts	0,3
5	Demi-produits	-4,0
6	Bien d'Equipements agricoles	18,1
7	Biens d'Equipements industriels	-18,7
8	Biens de consommation	15,6
<b>Total</b>		<b>-7,3</b>

Ces évolutions sont à l'évidence très contrastées et dénotent notre dépendance en matière de biens de consommation non alimentaires.

### Evolution du taux de croissance des importations de biens et services (en %)



Concernant la demande externe, il faut noter que le volume des exportations de biens et services s'est dégradé en 2017 par rapport à 2016. Ainsi, il passe de 8,7% en 2016 à -5,3% en 2017. Cette baisse intervient après une forte augmentation en volume des exportations d'hydrocarbures en 2016 qui avait semblé marquer la rupture avec les baisses successives enregistrées depuis 2007.

Les exportations hors hydrocarbures demeurent marginales dans les exportations totales puisqu'elles ne représentent que 4% des exportations totales de biens en 2017. Pour les exportations de services, il faut noter la forte baisse enregistrée alors que parallèlement les importations de services continuent à évoluer de manière positive.

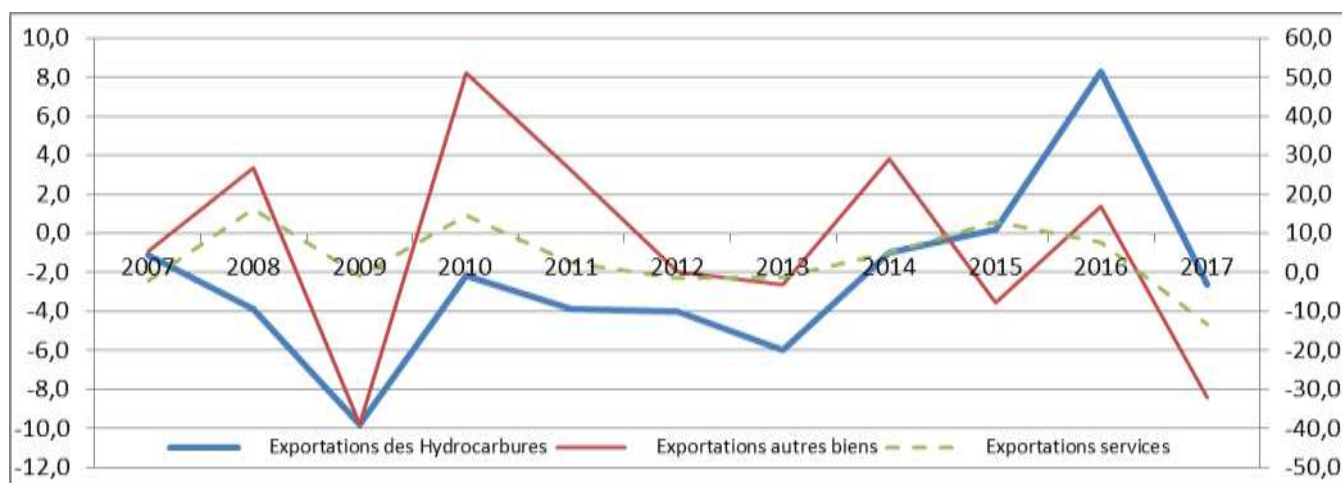
Dans les tableaux ci-dessous, sont présentés les principales tendances des exportations de biens et services avec un examen détaillé des exportations d'hydrocarbures.

	Valeurs en 10 <sup>9</sup> DA		Structure (%)		Variation (%)	
	2016	2017	2016	2017	Valeur 2017/2016	Volume 2017/2016
Exportations Hydrocarbures	3080,0	3714,1	84,3	88,2	20,6	-2,6
Exportations autres marchandises	197,7	151,6	5,4	3,6	-23,3	-32,2
Exportations services	378,0	343,8	10,3	8,2	-9,0	-13,2
<b>Total exportations Biens &amp; Services</b>	<b>3655,7</b>	<b>4209,5</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>15,2</b>	<b>-5,3</b>

Par produit, les quantités d'hydrocarbures exportées se présentent comme suit :

Produits exportés	Unité de mesure	2016	2017	Variation en %
Pétrole brut et condensat	10 <sup>6</sup> Tonnes	30,436	28,877	-5,1
Produits raffinés	10 <sup>6</sup> Tonnes	15,928	15,59	-2,1
GPL	10 <sup>6</sup> Tonnes	7,31	6,932	-5,2
GNL	10 <sup>9</sup> M <sup>3</sup> GN	15,718	16,613	5,7
Gaz naturel	10 <sup>9</sup> M <sup>3</sup> GN	38,949	38,092	-2,2

**Evolution en volume des exportations de biens et services (en %)**  
 Echelle de droite : Autres biens et services. Echelle de gauche : Hydrocarbures





## Partage volume Prix du PIB optique Production 2015 à 2017

Valeur en milliards de DA

NSA	Intitulés des NSA	2015			2016			2017		
		VA En valeur	Δ Volume	Δ Prix	VA en valeur	Δ Volume	Δ Prix	VA en valeur	Δ Volume	Δ Prix
1	Agriculture, sylviculture et pêche	1 935,1	6,0	3,0	2 140,3	1,8	8,7	2 281,9	1,0	5,5
2	Eau et Energie	154,4	6,8	1,3	188,3	4,4	16,7	221,5	7,7	9,2
3	Hydrocarbures	3 134,2	0,2	-32,8	3 025,6	7,7	-10,4	3 660,0	-2,4	24,0
4	Services et Travaux Publics Pétroliers	57,4	4,0	-13,5	79,2	3,2	33,8	85,4	5,4	2,3
5	Mines et carrières	26,3	-1,7	16,2	28,4	1,3	6,5	26,3	-6,1	-1,3
6	ISMMEE	125,6	11,6	3,7	118,8	0,7	-6,1	118,7	-1,6	1,5
7	Matériaux de Construction	109,2	7,4	15,5	115,5	6,0	-0,1	120,7	7,0	-2,4
8	BTPH	1 859,8	4,8	2,6	1 993,7	5,1	2,0	2 117,4	4,6	1,5
9	Chimie, Plastiques, Caoutchouc	70,9	3,0	2,8	74,0	3,7	0,6	74,4	1,5	-0,9
10	Industries Agro-alimentaires	356,0	5,9	3,0	381,6	5,2	1,9	408,1	5,1	1,8
11	Textiles, confection, bonneterie	15,8	2,7	3,9	17,4	0,5	9,8	20,1	10,9	3,9
12	Cuirs et Chaussures	3,0	-2,5	5,6	2,8	0,1	-4,4	2,9	-1,9	2,5
13	Bois, Papiers et lièges	20,4	3,7	-0,7	22,4	11,9	-2,0	25,2	10,0	2,5
14	Industries diverses	37,8	-19,8	6,1	40,5	-11,7	21,2	44,0	1,6	7,1
15	Transport et communications	1 665,4	6,3	1,1	1 800,4	4,0	4,0	1 965,5	4,9	4,1
16	Commerce	2 259,3	5,1	4,0	2 341,3	1,8	1,8	2 123,9	3,5	-12,4
17	Hôtels-café-restaurants	212,8	1,3	11,1	240,4	1,3	11,5	269,4	1,8	10,1
18	Services fournis aux entreprises	213,2	2,9	4,0	228,9	2,2	5,1	247,9	2,7	5,5
19	Services fournis aux ménages	202,4	7,3	4,8	230,3	6,9	6,4	260,4	7,1	5,6
<b>Total Sphère réelle</b>		<b>12 459,0</b>	<b>3,5</b>	<b>-9,2</b>	<b>13 069,9</b>	<b>4,3</b>	<b>0,6</b>	<b>14 073,8</b>	<b>2,2</b>	<b>5,4</b>

Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA)	942,6	5,7	2,3	1 006,2	-1,2	8,0	1 099,9	-1,9	11,5
Droits et taxes à l'importation	411,2	7,4	3,2	389,4	-8,1	3,1	356,0	-10,2	1,8

<b>La Production Intérieure brute</b>	<b>13 812,8</b>	<b>3,8</b>	<b>-8,1</b>	<b>14 465,5</b>	<b>3,5</b>	<b>1,1</b>	<b>15 529,6</b>	<b>1,6</b>	<b>5,7</b>
---------------------------------------	-----------------	------------	-------------	-----------------	------------	------------	-----------------	------------	------------

20	Banques et entreprises d'assurance	554,7	4,9	-2,6	635,1	4,0	10,1	651,7	5,0	-2,3
21	Affaires Immobilières	117,6	5,3	1,2	125,5	4,8	1,9	133,1	4,4	1,7
22	Services non marchands fournis à la collectivité	2 883,4	3,5	2,4	3 031,6	1,6	3,5	3 040,1	0,2	0,1
<b>Total Sphère non productive</b>		<b>3 555,7</b>	<b>3,8</b>	<b>1,5</b>	<b>3 792,2</b>	<b>2,1</b>	<b>4,5</b>	<b>3 825,0</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,3</b>
Ajustement PISB		460,7	4,7	-4,7	522,6	4,0	9,1	550,2	5,1	0,2
Ajustement services Non marchands		195,1	3,5	7,8	210,0	1,6	5,9	210,3	0,2	0,0

<b>Le Produit Intérieur Brut</b>	<b>16 712,7</b>	<b>3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>17 525,1</b>	<b>3,2</b>	<b>1,6</b>	<b>18 594,1</b>	<b>1,4</b>	<b>4,7</b>
----------------------------------	-----------------	------------	-------------	-----------------	------------	------------	-----------------	------------	------------

## Partage volume Prix du PIB optique Production par grands secteurs d'activité 2015 à 2017

Valeur en milliards de DA

Secteurs	Intitulés des NSA	2015			2016			2017		
		VA en valeur	Δ Volume	Δ Prix	VA en valeur	Δ Volume	Δ Prix	VA en valeur	Δ Volume	Δ Prix
1	Agriculture, sylviculture et pêche	1 935,1	6,0	3,0	2 140,3	1,8	8,7	2 281,9	1,0	5,5
2	Hydrocarbures	3 134,2	0,2	-32,8	3 025,6	7,7	-10,4	3 660,0	-2,4	24,0
3	Industries	919,4	5,0	4,5	989,7	3,7	3,8	1 062,0	4,5	2,7
4	BTPH y compris STPP	1 917,2	4,7	2,0	2 072,9	5,0	3,0	2 202,8	4,6	1,6
5	Services Marchands	4 553,1	5,4	3,2	4 841,3	2,8	3,4	4 867,1	4,1	-3,4
<b>Total Sphère réelle</b>		<b>12 459,0</b>	<b>3,5</b>	<b>-9,2</b>	<b>13 069,9</b>	<b>4,3</b>	<b>0,6</b>	<b>14 073,8</b>	<b>2,2</b>	<b>5,4</b>
Taxe sur la Valeur Ajoutée		942,6	5,7	2,3	1 006,2	-1,2	8,0	1 099,9	-1,9	11,5
Droits et taxes à l'importation		411,2	7,4	3,2	389,4	-8,1	3,1	356,0	-10,2	1,8
<b>La Production Intérieure brute</b>		<b>13 812,8</b>	<b>3,8</b>	<b>-8,1</b>	<b>14 465,5</b>	<b>3,5</b>	<b>1,1</b>	<b>15 529,6</b>	<b>1,6</b>	<b>5,7</b>
Services Non Marchands		2 899,9	3,6	2,2	3 059,6	1,8	3,6	3 064,5	0,5	-0,4
<b>Le Produit Intérieur Brut</b>		<b>16 712,7</b>	<b>3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>17 525,1</b>	<b>3,2</b>	<b>1,6</b>	<b>18 594,1</b>	<b>1,4</b>	<b>4,7</b>
Le PIB hors Hydrocarbures		13 578,4	5,0	2,8	14 499,5	2,2	4,5	14 934,1	2,2	0,8
Le Produit Intérieur Brut Hors Agriculture		14 777,6	3,5	-7,6	15 384,8	3,4	0,7	16 312,3	1,4	4,5
Le Produit Intérieur Brut HA & HA		11 643,3	4,9	2,8	12 359,2	2,3	3,8	12 652,2	2,4	0,0

## Partage volume Prix du PIB optique dépenses 2015 à 2017

Valeur en milliards de DA

	2015			2016			2017		
	Valeur	Δ Volume	Δ Prix	Valeur	Δ Volume	Δ Prix	Valeur	Δ Volume	Δ Prix
<b>Le PIB</b>	<b>16 712,7</b>	<b>3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>17 525,1</b>	<b>3,2</b>	<b>1,6</b>	<b>18 594,1</b>	<b>1,4</b>	<b>4,7</b>
<b>Importations</b>	6 104,0	6,4	4,3	6 139,4	-3,0	3,6	6 229,3	-5,5	7,4
Importations biens	5 240,0	6,6	3,2	5 206,9	-3,9	3,4	5 180,6	-6,8	6,7
Importations Services	864,0	5,4	11,5	932,6	2,9	4,9	1 048,7	1,5	10,8
<b>Total Ressources</b>	<b>22 816,7</b>	<b>4,4</b>	<b>-3,8</b>	<b>23 664,5</b>	<b>1,6</b>	<b>2,1</b>	<b>24 823,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>5,3</b>
<b>Dépense intérieure Brute</b>	18 944,1	5,5	2,5	20 008,8	0,1	5,5	20 613,9	0,5	2,5
<b>Consommation Finale</b>	10 457,3	3,6	4,3	11 104,9	2,6	3,5	11 614,6	1,7	2,8
Consommation Finale des Ménages	6 854,0	3,9	5,3	7 446,0	3,3	5,2	8 037,2	1,9	5,9
Consommation Finale des AP	3 603,3	3,1	2,5	3 658,9	1,3	0,2	3 577,5	1,3	-3,5
<b>Accumulation Brute</b>	8 486,8			8 903,9			8 999,2		
FBCF	7 062,3	5,7	3,6	7 544,3	3,5	3,2	7 691,1	3,4	-1,4
Variation des Stocks	1 424,5			1 359,6			1 308,1		
<b>Exportations</b>	3 872,6	0,6	-26,1	3 655,7	8,7	-13,1	4 209,5	-5,3	21,6
Exportations des Hydrocarbures	3 339,4	0,2	-29,2	3 080,0	8,3	-14,8	3 714,1	-2,6	23,8
Exportations autres biens	197,8	-7,6	2,9	197,7	17,0	-14,6	151,6	-32,2	13,1
Exportations services	335,4	12,9	2,9	378,0	7,6	4,7	343,8	-13,2	4,8
<b>Total emplois</b>	<b>22 816,7</b>	<b>4,4</b>	<b>-3,8</b>	<b>23 664,5</b>	<b>1,6</b>	<b>2,1</b>	<b>24 823,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>5,3</b>

## Quelques éléments de méthode

Le Système de Comptabilité Nationale des Nations Unies (SCN) recommande fortement au niveau de son chapitre XVI la tenue d'une comptabilité à prix constants. Autrement dit, de procéder au partage « **volume-prix** » des valeurs courantes.

Ce partage volume-prix est indispensable, notamment dans un contexte d'inflation, pour neutraliser les effets prix sur les valeurs et mettre en évidence l'évolution des volumes.

En sus de l'avantage lié à l'évaluation des volumes et in fine des croissances sectorielles et globale, le SCN note que la partage volume-prix « permet de procéder à un contrôle global de la cohérence numérique et de la fiabilité de l'ensemble des mesures » (SCN 1993, 16.4)

Toutefois, il n'est pas aisé de procéder au partage volume-prix pour l'ensemble des opérations économiques. En effet, la réalisation du partage volume-prix des opérations de répartition et les opérations financières est complexe. Dans la quasi-totalité des cas, ce partage se fait pour les opérations sur les biens et services (production, consommations intermédiaires, consommation finale, FBCF, importations, exportations).

C'est la raison pour laquelle nous avons effectué ce partage volume-prix pour le Produit Intérieur Brut (PIB) dans ses optiques production et dépenses.

Nous rappelons que le PIB dans son optique production se présente comme suit :

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} + \text{TVA} + \text{Droits et taxes à l'importation}$$

Dans son optique dépense le PIB = Consommation Finale des Ménages + Consommation Finale des Administrations Publiques + Formation Brute du Capital Fixe +  $\Delta$  Stocks + Exportations – Importations

Finalement, le partage volume-prix concerne l'ensemble des composantes du PIB (les valeurs ajoutées de l'ensemble des branches de l'économie et les opérations sur les biens et services).

Cette double évaluation du PIB moyennant des arbitrages et un calage, fournit plus de robustesse au partage volume-prix.

Bien évidemment, ce travail exige la disponibilité d'une batterie cohérente et intégrée d'indicateurs de volume et de prix et ce, pour l'ensemble des branches de l'économie nationale et l'ensemble des opérations sur biens et services. Une partie importante de cette batterie d'indicateurs infra annuels est produite par l'ONS. On peut citer l'Indice des Prix à la Consommation (IPC), l'Indice des Prix à la Production Industrielle (IPPI), l'Indice des Valeurs Unitaires (IVU) à l'importation de marchandises, l'Indice de la Production produits par les secteurs ou élaborés par l'ONS à travers les statistiques de base émanant des secteurs (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Energie et des Mines, Ministère des Transports, Ministère de l'Habitat,...etc.).

Signalant au passage que la notion du volume est sensiblement différente de celle des quantités, puisque dans l'évaluation de la variation de l'indice volume, l'"effet qualité" est pris en charge, ce qui n'est pas le cas dans les indices quantités.

Enfin, il y a lieu de noter que pour chaque exercice (n), les évaluations de la variation des volumes et des prix sont été réalisées par rapport à l'exercice (n-1) et non pas par rapport à une année de base fixée. Sur cet aspect, le SCN note « *Les variations du volume du PIB sont toujours calculées en recalculant les valeurs des différentes composantes du PIB à prix constants, soit de l'année précédente, soit d'une quelconque année de base fixe. On désigne donc fréquemment la mesure en volume du PIB comme étant le "PIB à prix constants* »